

Bref aperçu historique de la pisciculture comme agent de développement *

par

Antoon F. DE BONT **

Professeur émérite à la Katholieke Universiteit Leuven



De même que le développement des peuples a de multiples facettes, l'aquaculture a les siennes.

Ce matin, nous avons entendu le professeur Ch. VAN HOVE parler des possibilités offertes par la culture d'une petite fougère aquatique et, dans un domaine complètement différent, le professeur Patrick SORGELOOS nous entretenir de l'aide immense qu'apportent les artémies dans la culture de poissons marins et de crustacés.

Le programme de cet après-midi s'oriente plus directement vers la culture du poisson et son lien avec le développement.

Avant de laisser la parole à nos spécialistes, je me permets de vous donner, en guise d'introduction, un très bref historique traçant les étapes de la pisciculture ** et montrant comment elle est devenue une arme efficace contre la malnutrition et un agent de développement.

* Adresse présidentielle pour la séance de communication sur la pisciculture, Colloque **Aquaculture et Développement** organisé le 18 novembre 1986 à Liège sous l'égide de la Fondation Roi Baudouin.

** Le terme "pisciculture" serait d'après SOUBEIRAN (1872) utilisé pour la première fois en 1840 par de RIVIERE; de QUATREFAGES écrit en 1862 sur " Fertilité et Culture de l'eau ", SOUBEIRAN lui-même parle d'aquiculture.

L'histoire de la pisciculture est aussi l'histoire du développement des gens et des peuples qui la pratiquent; il a cependant fallu une très longue évolution pour que la pisciculture devienne, pour les peuples vivant sous les tropiques, le moyen de développement qu'elle est actuellement. Nous n'ouvrirons que quelques volets de cette histoire en les choisissant séparés dans le temps et par la situation géographique.

La culture de poissons est pratiquée depuis très longtemps : 2.000 ans avant notre ère (HICKLING, 1950). Depuis lors, elle a toujours été pratiquée en Chine, son pays d'origine. Le plus ancien traité qui y est consacré est un livre chinois écrit vers 475 avant notre ère par un certain FAN LAI et dans lequel il est question de la culture de "carpes". Tout porte à croire que c'est par les chinois que la pisciculture de la carpe a été introduite dans l'Asie du Sud-est, en Indonésie et aux Philippines.

Cette pisciculture a signifié non seulement une amélioration dans l'alimentation des gens concernés mais s'est développée de pair avec le commerce et le transport d'alevins y afférant. La production de ces alevins était très localisée et les étangs de production de poissons de consommation devaient être remis en charge après chaque récolte avec des alevins importés. Production d'alevins, transport et commerce étaient entre les mains de quelques-uns, la population locale ne tirant qu'un bénéfice partiel de la culture.

En dehors de la Chine de cette époque, c'est surtout en Indonésie et dans une moindre mesure en Malaisie et aux Philippines que la pisciculture s'est également développée.

Au XIXe siècle, la culture du gourami (*Osphromemus goramy* Lac.), de l'ikan-mas (*Cyprinus carpio flavipinnis* C.V.) et du tambra (*Labobarbus tambra* C.V.) était fort répandue dans toutes les régions de l'archipel indonésien.

Dans la partie orientale de Java et à certains endroits aux Philippines, il y avait des milliers d'hectares (33.000 à Java) d'étangs "Tambak" peuplés avec des alevins de "bandeng" (*Chanos chanos* Forsk.) amenés de la mer par la marée montante. Les gens concernés par cette pisciculture sont les habitants des bords de mer. Ils assument toutes les étapes de la culture sans intermédiaires et en récoltent donc la plupart des bénéfices.

Indépendamment de ce qui se passait en Extrême Orient, une certaine forme de culture de poissons a vu le jour en Europe au Moyen Age. Elle visait, au début au moins, à conserver et à maintenir "accessibles" des carpes (*Cyprinus carpio* L.) introduites du Moyen Orient et des poissons locaux. Cette culture dont abbayes et châteaux étaient les centres s'est surtout développée en Europe Centrale. Elle n'a pas eu de répercussion importante sur la majorité de la population.

Il serait trop long de donner ici ne fut-ce qu'un aperçu succinct des recherches et des essais d'application qui ont été entrepris depuis que DOM PINCHON de l'abbaye de Reôme (Montbard, Côte d'Or) au XVe siècle réussissait la production de truitelles et que Jacobi de HOHENHAUSEN mit au point, au milieu du XVIIIe siècle, une méthode de fécondation artificielle d'oeufs de saumon et de truite.

Au XIXe siècle, on assista en Europe à la naissance et à la propagation d'une forme spéciale de pisciculture. Elle vise surtout ou même exclusivement la reproduction artificielle du poisson en vue du peuplement ou du repeuplement des eaux naturelles, spécialement celles exploitées comme pêcheries commerciales.

Suite au travail de BERTHOT et DETSEM, en 1851-1852, M. COSTE, professeur d'embryogénie au Collège de France, insista sur l'importance de la vulgarisation des nouvelles méthodes, surtout celles mises au point par un certain REMY, simple pêcheur de la Bresse dans les Vosges. COSTE préconise également l'installation d'une sorte d'usine chargée de récolter les oeufs fécondés et de distribuer les alevins. Cet établissement fut organisé aux environs de Huningue sur la commune de Blotzheim. Une station piscicole venait de naître. Il est incontestable que les résultats qui y furent obtenus ont eu une influence déterminante sur les progrès de la pisciculture en France et dans divers autres pays.

Les installations de Huningue n'étaient toutefois pas les seules en Europe.

En Ecosse, à l'instigation de M. ASWORTH, fut créé en 1853 un établissement à Hormontfield (aux environs de Perth) qui a été pour le Royaume-Uni, ses colonies et l'Amérique du Nord ce qu'Huningue a été pour la France.

La pêcherie de Galway, en Irlande, était d'après SOUBEIRAN le plus bel exemple d'une ferme aquicole qu'on puisse citer.

En Norvège, à partir de 1852, M. HETTING s'occupait du repeuplement des lacs et des rivières en saumons et en truites et utilisait la fécondation artificielle et l'élevage des alevins.

Mentionnons encore : pour la Suède, Hjalmar WIDEGREN et les installations de Ostan-Beck (1965); pour la Russie (VOLKEL, 1870), la pisciculture de Nikolsk, près de Demiansk (1954), avec Vladimir PAVLOVITCH VRASSKI, qui y mis au point la fécondation artificielle à sec; pour la Hollande, J. DE BONT, qui fut chargé par le roi de la gestion de la pisciculture de Loo.

Terminons par la Belgique. Les premiers essais pratiques de pisciculture ont été faits durant la période de 1850 à 1870, à l'initiative de notre premier roi, dans des installations près de Dinant et dans d'autres près de Sint Amandsberg. Signalons toutefois que la généralisation de la pisciculture dans notre pays ne s'est produite que beaucoup plus tard.

Les méthodes de cette pisciculture de repeuplement ont été améliorées et ont abouti à la culture complètement contrôlée d'un poisson. Cette culture part de l'oeuf fécondé (naturellement ou artificiellement) et arrive au poisson de consommation en gardant pendant tout ce temps un contrôle complet sur le poisson.

"Grundriss der Teichwirtschaft" de W. SCHAPERCLAUS (1949) donne une très bonne idée de la *Status questionis* vers le milieu de ce siècle. On avait alors bien en main la culture de plusieurs cyprins (avec la carpe commune et ses poissons d'accompagnement), du brochet, du sandre et celle de certains salmonidés, surtout les truites.

C'est vers cette époque qu'un pas décisif a été franchi dans l'utilisation de la pisciculture.

Rendons hommage à ceux qui ont eu l'idée, mais surtout le courage et le dynamisme nécessaires pour introduire et développer la pisciculture en Afrique dans le but d'améliorer l'alimentation des populations rurales et des travailleurs des centres urbains, industriels et miniers.

Je tiens à mentionner ici tout particulièrement Céleste HALAIN (un liégeois) qui, aidé et conseillé par quelques rares convaincus, avait lancé pendant la guerre une action dans la province du Katanga afin de développer la pêche et d'étudier les possibilités de culture de poissons africains (C.P. HALAIN, 1950). Des essais de culture de plusieurs espèces de poissons furent entrepris et des résultats encourageants enregistrés : possibilité de transport de poissons vivants, croissance et reproduction en étang de plusieurs espèces, etc.

HALAIN s'est battu avec toute son énergie jusqu'à convaincre le gouvernement de la colonie et, juste après la guerre, la recherche, l'expérimentation et l'action sur le terrain ont pu démarrer. La biologie des poissons fut étudiée, des essais de culture tenant compte des résultats furent mis en route et des méthodes de culture, mises au point. Par la création du Service Piscicole et la désignation de spécialistes et techniciens, répartis sur toute l'étendue du Congo Belge et des Territoires sous Tutelle, la propagation de la pisciculture en milieu rural devint une réalité.

Les résultats obtenus ont incité les dirigeants de nombreux pays tropicaux à suivre cet exemple.

Beaucoup a été fait, mais plus encore reste à accomplir. Heureusement l'action continue, tout comme la recherche et les essais d'application des résultats.

C'est ainsi que nous arrivons au programme de cet après-midi. Il est évident qu'en moins de trois heures il n'est pas possible d'épuiser un sujet aussi vaste que la pisciculture et le développement. Ce n'est d'ailleurs pas le but de cette réunion.

Trois aspects de cette relation ont été retenus, permettant en même temps d'entendre trois de nos meilleurs spécialistes en la matière.

Le professeur J.C. MICHA (FUNDP) parlera de ses travaux et expériences sur le terrain en Afrique et en Amérique; le professeur Fr. OLLEVIÉ (KUL) nous entretiendra de pisciculture à densité très forte en eau saumâtre réchauffée et le docteur J.C. PHILIPPART développera une idée très intéressante et prometteuse sur l'utilisation de l'énergie solaire et sur les transferts de technologie.

REFERENCES

ASWORTH, 1853.

Treatise of the production of fishes.

BERTHOT et DETZEM, 1851.

Fécondation artificielle du poisson.

Bull. Soc. Emul. du Doubs., p. 18.

BERTHOT et DETZEM, 1852.

Rapports sur les faits constatés depuis le 8 mai 1851 jusqu'au 7 mars 1852 (fide Soubeiran, 1872).

HALAIN, C.P., 1950.

Réalisations de la Mission Piscicole au Congo Belge. C.R. Conf. Pisc. Anglo-belge. Ed. Min. Col. Bruxelles, pp. 337-342.

HETTING, 1865.

Rapport au Storting sur les progrès de la pisciculture en Norvège depuis le 21 Juin 1862.

HICKLING, C.F., 1950.

Tilapia culture in Singapore. C.R. Conf. Pisc. Anglo-belge. 1949. Ed. Min. Col. Bruxelles, pp. 287-292.

QUATREFAGES, de, 1840.

Fertilité et culture de l'eau (fide Soubeiran, 1872).

RIVIERE, de, 1840.

Considérations sur les poissons et particulièrement sur les anguilles. Mém. Soc. Centr. Agriculture, 48 : p. 17.

SCHAPERCLAUS, W., 1949.

Grundriss der Teichwirtschaft.
P. Parey, Berlin, Hamburg, 236 pp.

SOUBEIRAN, J.L., 1872.

La pisciculture chez les divers peuples. Dans : P. Dabry de Thiersant, 1872. La pisciculture en Chine. Ed. G. Masson, Paris, pp. 7-112.

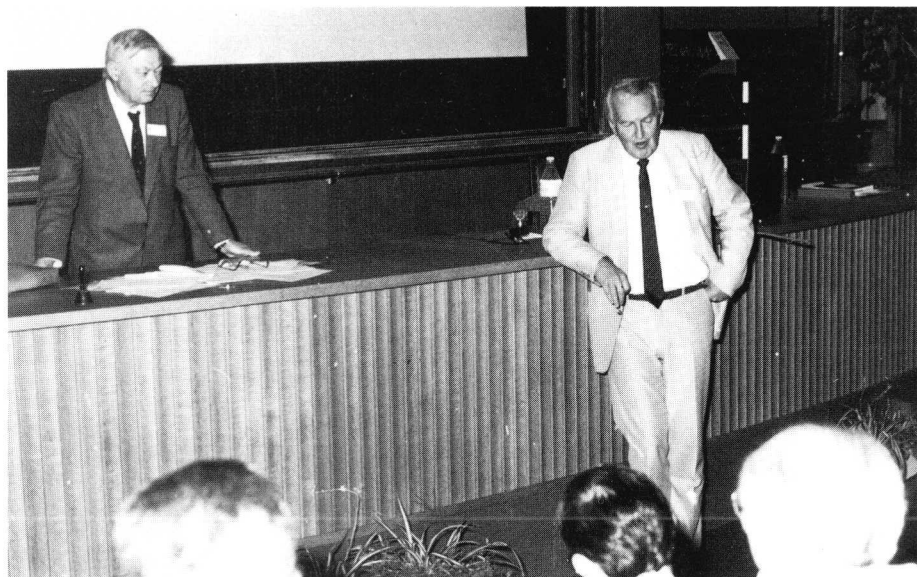
VOLKEL, P., 1870.

L'établissement de Nikolsk pour l'éducation des poissons de luxe. Bull. Soc. Acclim., 2e série, 7 : p. 508.

WIDEGREN, Hjalmar, 1867.

Berättelse öfver åt gårdar for fiskeriernas ordnande och förbättring under år 1865.

Handlingar rörande Landtbruket och dess Binäringar, p. 61.



Monsieur Jaan Tear, directeur de l'IFS, adresse quelques mots à l'assemblée. A la tribune, le professeur De Bont.



Agro-pisciculture rurale. Quelques étangs d'un complexe couvrant tout un fond de vallée. Gandajika 1967 (Kasaï Oriental - Zaïre).
(Photo A.F. De Bont)



Station de Recherches Piscicoles à Kipopo, début 1954; sur une digue entre deux étangs : C.P. Halain (à droite), dont question dans le texte, et Mr. Bussche, un colon qui mit ses étangs à la disposition du Service Piscicole pour hâter la recherche et les expérimentations (Shaba - Zaïre).
(Photo A.F. De Bont)